

Le Saint-Père nous exhorte à nous laisser profondément émouvoir par la Parole de Dieu

Par Terrence Prendergast, S.J., Archevêque d'Ottawa

Dans sa récente lettre portant sur la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église (Verbum Domini), le Pape Benoît XVI souligne que la Parole de Dieu doit être au cœur même de tout ce que nous faisons au sein de l'Église.

Cela devrait intéresser particulièrement les membres de l'Ordre de Malte dans leur désir de servir l'Église et nos maîtres, les pauvres.

Le Carême se veut, pour les chevaliers et les dames, un moment propice pour mettre en pratique cette exhortation du Saint-Père et approfondir leur connaissance de la Parole de Dieu et prier en union avec elle.

Les Écritures nous racontent l'histoire d'un Dieu qui est proche de ses disciples dans l'amour. Elles consignent comment son peuple choisi s'est détourné de lui et comment il l'a toujours ramené à Lui.

L'histoire de la Bible est aussi la nôtre. Nous sommes Abraham et Sarah, appelés à vivre par la foi, à



Résurrection du Christ et femmes au tombeau (Fra Angelico 1441)

se rendre là où Dieu l'ordonne. Nous pouvons également nous reconnaître en David, l'homme selon le cœur de Dieu, qui a gravement péché et s'en est repenti. Et la Parole de Dieu nous exhorte à nous inspirer de Marie et à dire oui au plan de Dieu pour notre vie, à réfléchir intensément sur son sens.

Dans les Écritures, Dieu a non seulement une voix, mais aussi un visage, celui de notre Seigneur Jésus. Les évangiles et les épîtres nous exhortent à vivre en union avec Jésus. C'est ce que nous faisons dans la maison de Dieu – l'église – car c'est là que nous avons été unis au Christ ressuscité par le baptême.

Durant le Carême, nous sommes appelés à prier pour ceux et celles qui sont sur le point de recevoir le baptême et, par la prière, le jeûne et l'aumône, à renouveler notre propre engagement envers la sainteté de la vie.

L'évangile du premier dimanche du Carême nous montre que ce que Dieu a révélé de lui-même dans les Écritures peut directement nous guider et nous aider à relever les défis qui se posent. Le rejet de Satan par Jésus constitue un bon exemple de la façon dont les Écritures peuvent nous aider à ne pas nous laisser induire en tentation.

Les trois tentations de Jésus par le démon illustrent tout ce qui éloigne de Dieu. Satan tente de nous éloigner de Dieu par des

Suite à la page 2

Epistula

Vol. 10, n° 1 ❖ Mars. 2012



Table des matières :

Pèlerinage à Lourdes 2012 3

Conférence des Amériques 4

*Très révérend
Colin Campbell (1931-2012)* 5

Message du président 6



« Puisse la Parole de Dieu nous nourrir et nous renforcer au moment où nous nous apprêtons à célébrer le mystère de Pâques avec un esprit et un cœur renouvelés! »

Suite de la page 1 préoccupations de confort personnel et de bien-être ou par l'appât du pouvoir ou des richesses de ce monde.

La Bible dit que Dieu ne « tente » pas les humains, mais qu'il les « éprouve » pour voir ce qu'ils ont dans le cœur. Les forces opposées à Dieu sont parfois exprimées en termes impersonnels : « la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse » (1 Jean 2: 16). En effet, toutes ces forces tentent d'élever un mur entre le peuple et Dieu, de sorte qu'il soit tenté de ne pas avoir confiance en Lui.

Jésus a résisté à chacune des offres alléchantes du démon en se retranchant derrière sa relation intime avec le Père céleste.

Jésus s'est appuyé sur la Parole de Dieu, dans le livre du Deutéronome, pour résister à chaque tentation : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu » (Deutéronome 8:3); « Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu » (6: 16); et « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu Le serviras Lui seul » (6: 13).

Dans la liturgie du mercredi des Cendres, nous entendons Jésus parler des grandes œuvres de la religion : faire l'aumône, prier et jeûner (quand tu fais l'aumône... quand tu pries... quand tu jeûnes... [Matthieu 6: 1-18]). En prêchant ces pratiques séculaires, Jésus leur donne une nouvelle orientation, une orientation qui évite l'égoïsme, qui préconise le secret et la joie et qui vise à plaire à Dieu et à lui seul.

Comment pouvons-nous entrer en Carême avec Jésus? Tout d'abord, en assistant à la messe dominicale et, si possible, en communiant chaque jour. Un élément crucial de la messe est, bien sûr, l'auto-communication de Dieu dans la liturgie de la Parole.

Chaque jour, nous pouvons trouver quelques instants pour lire un passage de la Parole de Dieu, extrait de la Bible, du petit missel ou même de l'internet. Cela peut se faire dans la solitude ou en groupe avec des membres de la famille, des voisins, des membres de l'Ordre ou des co-paroissiens. En échangeant avec d'autres personnes sur la façon dont la Parole de Dieu influe sur notre vie, nous les aidons à conserver leur foi.

La méthode appelée Lectio Divina constitue un excellent moyen de puiser dans les richesses de la Parole. Nous pouvons réfléchir en prière sur les lectures dominicales tout au cours de la semaine ou méditer pendant 15 minutes sur des extraits des Écritures chaque jour de la semaine durant le Carême.

Le Saint-Père recommande fortement cette pratique séculaire dans sa lettre sur l'importance de la Parole de Dieu (voir Verbum Domini #86-87).

Puisse la Parole de Dieu nous nourrir et nous renforcer au moment où nous nous apprêtons à célébrer le mystère de Pâques avec un esprit et un cœur renouvelés!

Instituto De Educación Rural, IER



Parallèlement au projet de Tapacari, l'Ordre parraine les études de 21 jeunes femmes de la région ciblée, âgées de 17 à 24 ans. Les femmes jouent un rôle important dans la prise de décisions familiales. Leur participation au projet favorisera la durabilité des méthodes apprises et les aidera à assumer un rôle de leadership au sein de la famille et de leur communauté. Il s'agit là d'une contribution importante à la qualité de la vie communautaire.

Huanca Francisca Mercado, 22 ans, de la communauté de l'Altiplano de Challa Grande, Tapacari, est l'une des grandes réussites de ce programme. Grâce à l'aide financière soutenue de l'Association canadienne à l'IER, elle a achevé ses études primaires et secondaires et elle est actuellement infirmière auxiliaire. Elle figure dans la photo ci-dessus, deuxième de gauche, lors de sa graduation, en compagnie de sa mère. « Que Dieu soit loué, et merci à vous et à tous les membres de l'Ordre de Malte », a déclaré Sœur Murielle.

L'ACDI ne subventionne malheureusement pas les projets d'éducation; c'est pourquoi les dons sont très appréciés. Pour obtenir de plus amples renseignements ou faire un don, veuillez vous rendre sur notre site web à www.orderofmaltacanada.org

Pèlerinage à Lourdes 2012

Par Roman J. Cieciewicz, KMOB

Le 54e pèlerinage international annuel de l'Ordre de Malte aura lieu du 3 au 8 mai 2012. Plus de 6 000 membres, malades et bénévoles de l'Ordre, provenant de quelque 35 pays, y assistent chaque année. Tous unis par la prière, ils se rendent en procession au sanctuaire où, il y a 154 ans, la vierge Marie est apparue à une jeune fille de 14 ans, Bernadette Soubirous. Depuis, ce lieu est devenu l'un des sanctuaires les plus achalandés au monde : les pèlerins des quatre coins de la Terre viennent chercher paix et réconfort dans un endroit où les malades sont entourés d'amour et de soins, et chacun et chacune, quels que soient ses besoins, est conscient de la sérénité de l'environnement. Le Pape Jean-Paul II a visité Lourdes en août 2004 et il a fait de la piété mariale un élément essentiel de son règne.

Pour les chevaliers et les dames de l'Ordre de Malte, le pèlerinage à Lourdes leur rappelle leur obligation de service à leurs Seigneurs les malades et l'engagement qu'ils ont pris à cet égard, l'une des plus grandes œuvres de l'Ordre. Le rôle de pèlerin et la prise en charge de ceux et celles qui entreprennent un pèlerinage chrétien sont cruciaux pour l'éthos de l'Ordre depuis ses tout débuts, et c'est là pour les membres un lien direct avec le fondement de notre institution presque millénaire.

« Les pèlerinages de l'Ordre de Malte doivent être des stades, ou plutôt des étapes dans l'ascension spirituelle des membres de l'Ordre », a déclaré Mgr Angelo Acerbu, archevêque. « Les fruits qu'ils produisent se

mesurent à la croissance de leur vie chrétienne et de leur engagement envers les œuvres de bienfaisance. »

Le fait de se mêler plusieurs fois par jour aux foules immenses, soit à côtoyer les malades, soit dans l'exercice de ses fonctions, permet de prendre vraiment conscience que c'est un lieu de foi profonde. La scène quotidienne de milliers de gens, jeunes ou vieux, bien-portants ou malades, ambulants ou en fauteuil roulant, témoigne nettement du caractère spirituel de ce lieu.

Chaque association nationale de l'Ordre de Malte amène un grand nombre de pèlerins malades à Lourdes. L'Ordre de Malte organise un programme extensif d'activités spirituelles et de visites aux lieux saints, tout en offrant des soins continus aux malades et un répit à leurs aidants naturels. De nombreux malades et leurs aidants naturels sont hébergés dans un lieu semblable à une aile d'hôpital et d'autres, dans des chambres d'hôtel. Les malades obtiennent la quantité de soins que nécessite leur état individuel, notamment, le cas échéant, pour se lever, se doucher, se raser, s'habiller et se nourrir; le nettoyage dans l'aile et la salle à manger; ou les préparatifs pour le coucher. Il y a aussi la messe quotidienne, les chemins de la croix, le chapelet, des excursions de certains sites importants, les bains et la grotte, tout en veillant à ce que les malades soient bien entourés de soins.

La semaine contribue à renforcer la foi, l'espoir, la charité, la spiritualité et l'humilité.





Conférence des Amériques

Par Roman J. Cieciewicz, KMOB

« Nous devons nous impliquer personnellement et motiver les autres à agir personnellement – cela doit devenir une priorité dans notre vie par rapport aux autres activités sociales. »

L'Ordre a tenu sa conférence des Amériques du 3 au 6 novembre à Lima (Pérou). J'ai eu le privilège d'y représenter l'Association canadienne en compagnie de notre hospitalier, le Dr Luigi Castagna. La conférence contribue à solidifier l'esprit de camaraderie et de partage entre nos frères et sœurs. Il est aussi devenu manifeste que les besoins des Amériques du Nord, du Sud et Centrale sont fort différents et, ainsi, l'invitation lancée à ceux et celles d'entre nous qui vivent loin de la misère et de la souffrance des plus démunis à venir constater l'ampleur de l'enjeu s'est révélée très instructive.



Les participants à la conférence visitent l'un des projets de l'Association péruvienne, dans le cadre duquel l'Ordre nourrit quotidiennement les enfants des 50 familles le plus démunies vivant dans cette région incroyablement pauvre à l'extérieur de Lima.

Comme il arrive souvent lorsqu'il s'agit d'activités de l'Ordre, les discussions avec des collègues, les comptes rendus d'activités personnelles et de projets, etc. constituent à la fois une belle leçon d'humilité et une source d'inspiration.

Voici un synopsis des faits saillants.

Mot d'ouverture du Grand Maître

« Nous devons mettre l'accent sur la promotion de l'engagement personnel à l'égard des œuvres de l'Ordre. Il faut cultiver un sentiment d'appartenance, apprendre les uns des autres et insister sur l'importance des communications, internes pour se soutenir mutuellement et externes pour faire connaître nos activités. Il est également important de trouver de nouveaux

modes de levées de fonds et de nouvelles méthodes de financement de projets internationaux et d'élargir nos activités.

« Nous devons aussi cibler les dirigeants de demain et trouver des moyens d'accueillir un plus grand nombre de jeunes membres dans les rangs de profès, de cultiver leur intérêt – trouver ceux et celles qui sont disposés à consacrer leur vie à l'Ordre dès le jeune âge. »

Mot d'ouverture du Grand Hospitalier

« Notre Ordre peut jouer son rôle dans la nouvelle évangélisation, la mission du Saint-Père à l'égard de l'Église dans son ensemble, uniquement en remplissant sa véritable mission. L'enjeu n'est pas de réinventer quelque chose de nouveau, mais d'actualiser et de renouveler notre fidélité à notre propre mission. La situation de la première classe est insatisfaisante (quand une partie du tout va mal, tout le reste s'en ressent). S'agit-il là du résultat de problèmes dans d'autres secteurs de l'Ordre, ou de forces externes? Quoi qu'il en soit, nous devons établir des conditions de réussite pour ceux et celles qui consacrent leur vie à l'Ordre.

« Le Décret sur la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse, *Perfectæ Caritatis*, exhorte les ordres à préserver leur honneur dans le charisme qui a présidé à leur fondation et à examiner dans cette perspective tout ce qui a été acquis ou perdu au cours de leur histoire. L'origine de notre Ordre remonte à Frère Gérard et à l'hôpital de Jérusalem, au service des malades, des pauvres et des miséreux. »

Le Frère Gérard pose deux conditions préalables à la survie de l'Ordre :

1. La fraternité (nous) doit être enracinée dans la misère du monde.
2. La vocation des gens repose sur la volonté de Dieu :
 - nous devons ouvrir les yeux de ceux et celles qui vivent loin de la misère;
 - nous devons en prendre conscience, nous laisser choquer;
 - nous devons prendre notre propre décision personnelle d'aider, puis convaincre les autres d'aider, de se rapprocher, si désagréable cela puisse-t-il être.

Nous devons nous impliquer personnellement et motiver les autres à agir personnellement – cela



doit devenir une priorité dans notre vie par rapport aux autres activités sociales. Les œuvres de l'Ordre doivent être adéquatement enracinées dans l'Association – Cela n'exclut pas pour autant des activités de soutien à l'extérieur de l'Ordre, mais les œuvres de l'Ordre doivent avoir préséance.

Mot d'ouverture du Prélat

L'aspect formation est très important; nous devons mettre l'accent sur la doctrine, la liturgie, le spirituel et les pèlerinages – l'orientation de nouveaux règlements et commentaires. Les chapelains jouent un rôle important dans la formation permanente et ils doivent s'y consacrer. Notre rôle dans la nouvelle évangélisation consiste à protéger notre charisme, à être des témoins de notre foi et à la promulguer. Les vocations sont cruciales pour toutes les associations, et nous devons trouver des candidats adéquats. Nous devons nous rappeler que les pèlerinages sont au cœur même de nos activités.

La séance plénière est venue renforcer le mot d'ouverture par ses grands thèmes : l'adhésion, la diplomatie et les activités hospitalières.

Les enjeux pour nos confrères de l'Amérique Latine et l'ampleur et la condition des plus démunis de leurs pays m'ont convaincu encore davantage de notre obligation, en Amérique du Nord, de devenir actifs en Amérique du Sud. Cela me semble parfaitement conforme au message du Grand Hospitalier.

Dans notre évolution constante au Canada, il est crucial de toujours garder à l'esprit que nous devons être de plus en plus enracinés dans le charisme de notre Ordre, que nous sommes d'abord et avant tout un ordre religieux voué au soutien des malades, des pauvres et des sans-droit, tout en veillant à ce que les œuvres de l'Ordre soient clairement identifiées comme telles.

Nota : Pour obtenir un sommaire plus détaillé de la conférence, il suffit de communiquer avec le directeur exécutif.

« Les activités hospitalières sont l'essence de l'Ordre; elles assurent un objectif commun. La participation personnelle est cruciale; nous sommes appelés à la sanctification. »

S.E. Mgr Colin Campbell, B.A., M.A., R.S.W., D.D., Litt.D. (1931-2012)

Par Robert Pichette, chevalier grand-croix de grâce et de dévotion en obédience.



Évêque émérite d'Antigonish (N.-É.) depuis sa retraite en 2002 pour cause de santé, Monseigneur Campbell est décédé à Halifax mardi le 17 janvier 2012 après une longue maladie. Ordonné évêque d'Antigonish le

19 mars 1987, il devint chapelain conventuel ad honorem de l'Ordre de Malte un an plus tard, le 18 mai 1988. Il ne traita pas la distinction comme une sinécure mais prit une part aussi active que possible dans les activités de l'Ordre, surtout dans la région Atlantique.

Il est impossible de réduire la vie ô combien active et utile que fut la sienne en quelques lignes. Fougueux, fonceur, courageux même, il fut éminemment pastoral ayant eu la responsabilité de plusieurs paroisses avant d'accéder à l'épiscopat. Un quotidien de la Nouvelle-Écosse soulignait au lendemain du décès du prélat qu'il avait aussi été un authentique universitaire, un travailleur social de haut vol, un auteur et un administrateur car il avait été vicaire général de l'archidiocèse de Halifax.

À ces multiples tâches menées tambour battant selon sa manière, il faut ajouter le journalisme car, après avoir décroché une maîtrise ès arts en travail social de l'Université de Montréal – ce francophile né à Antigonish maîtrisait le français à la perfection – étudia le journalisme à l'Université Southern California. C'est ainsi que, pendant des années, il tint une chronique religieuse hebdomadaire qui n'était pas écrite à l'eau bénite, dans les quotidiens de Halifax-Dartmouth. Devenu évêque d'Antigonish, il hérita d'un vénérable hebdomadaire quelque peu vétuste et qu'il mit rapidement au pas, le sien bien entendu !

Monseigneur Campbell, évêque d'une rigoureuse orthodoxie catholique, avait des opinions très claires et bien arrêtées et qu'il n'hésitait pas à proclamer haut et fort. Certaines dérangeaient et, à vrai dire, certaines étaient mal fondées. À une petite clique diocésaine qui lui reprochait de pencher trop à droite, il répliqua publiquement qu'il n'était ni de droite ni de gauche mais un évêque catholique !

L'Association canadienne de l'Ordre de Malte a eu la chance de bénéficier des conseils d'un chapelain exceptionnel. Qu'il repose enfin dans la paix du Seigneur après une vie de dévouement hors du commun.



Message du président

Par André A. Morin, KMOB

C'est parce que nous voulons servir notre Seigneur Jésus Christ que nous nous engageons dans l'Ordre et, en tant que baptisés, nous avons le devoir de travailler sur terre à l'avènement du Royaume de Dieu dans la plénitude de la vie chrétienne en aidant les pauvres et les malades. En vivant pleinement à la suite du Christ, nous voulons nous sanctifier dans notre travail au quotidien. Afin de nous sanctifier dans notre vie de tous les jours, il est essentiel de vivre selon notre état et de participer aux activités de l'Ordre, à la vie dans notre paroisse et dans notre société. Il est de notre responsabilité d'être attentif aux autres, à notre prochain. L'Ordre de Malte, sujet de droit international unique, nous invite à atteindre cet objectif. En effet, l'Ordre est un ordre religieux, laïque, traditionnellement militaire, chevaleresque et nobiliaire, tel que défini dans sa charte constitutionnelle.

Pour moi, l'engagement dans l'Ordre se fonde sur cet engagement à servir la foi et à servir les pauvres et les malades au sein de la société. L'Ordre de Malte n'est pas un club social ou un club sportif, et la Croix que nous portons n'est pas une décoration. Elle nous rappelle que le Christ, notre Sauveur, a subi le supplice de la Croix pour nous sauver afin de nous permettre d'obtenir la vie éternelle. En ce sens, la Charte constitutionnelle de l'Ordre énonce clairement les fins pour lesquelles il existe. « L'Ordre a pour fin de promouvoir la gloire de Dieu au moyen de la sanctification de ses membres, du service rendu à la foi et au Saint-Père et de l'aide au prochain conformément à ses traditions séculaires. » L'Ordre affirme et répand les vertus chrétiennes de charité et de fraternité en exerçant sans distinction de religion, de race, d'origine ou d'âge ses oeuvres de miséricorde envers les malades, les pauvres et les réfugiés.

C'est un programme ambitieux, mais combien stimulant. Nous n'y arriverons pas seuls, mais, avec l'aide de l'enseignement de l'Église, en respectant le Magistère, en lisant la Bible, en priant et en suivant les conseils de nos

chapelains, nous arriverons à contribuer de façon significative aux fins de l'Ordre.

Ne nous décourageons pas car l'Esprit-Saint est à l'oeuvre dans le monde et nous aidera à travailler avec joie à la réalisation de ses objectifs. Notre association s'insère dans ce grand projet au service des pauvres et des malades. À titre de Président, je me suis fixé deux objectifs afin de nous aider à remplir notre mission de dame et de chevalier.

Il y a d'abord la formation de nos membres et le recrutement. L'Ordre a mis sur pied un programme de formation pour les membres et les postulants. Les postulants doivent suivre une année de formation sur les buts et les oeuvres de l'Ordre ainsi que sur son histoire. Ils doivent contribuer à ses oeuvres et à ses activités spirituelles. Les membres doivent les accompagner et les aider tout en participant aux activités caritatives et spirituelles de l'Ordre. Le recrutement est essentiel pour notre association qui doit grandir afin d'accomplir les nobles fins de l'Ordre. Le recrutement doit être personnalisé, et j'invite les membres de l'association à amener des amis à nos activités, à leur parler de l'Ordre, de son histoire et de ses réalisations.

En second lieu, il y a le travail sur le terrain qui peut être de différents types, mais toujours en lien avec les fins de l'Ordre, à savoir, aider les malades, les pauvres et les réfugiés. Dans un contexte canadien où l'État occupe depuis des années une grande part du champ des activités hospitalières et qui s'intéresse aux réfugiés, il nous reste surtout à servir les pauvres. Je vous invite à participer aux activités de vos régions respectives en lien avec cet important travail.

En réalisant cet ambitieux programme, nous devons toujours être en éveil, nous serons sel et lumière et nous serons de véritables témoins du Christ dans le monde au quotidien. En travaillant à réaliser les fins de l'Ordre, nous nous engageons à faire avancer la condition humaine afin de faire la promotion du respect de l'être humain. Notre société a grandement besoin de témoins pour faire connaître le message de l'Évangile. Avec l'aide de Notre-Dame de Philermes, nous arriverons à surmonter toutes les difficultés afin d'être des témoins du Christ dans le monde.

Publié par l'Association canadienne de l'Ordre
souverain militaire hospitalier de Malte

1247 Kilborn, Ottawa (Ontario) K1H 6K9

Tél. : 613-731-8897 / Fax : 613-731-1312

Courriel : wgs@bellnet.ca

www.orderofmaltacanada.org

Président : André A. Morin, KMOB

Chapelain principal : P. Andrea Spatafora

Directeur général : Wedigo Graf von Schweinitz



Conception, mise en page et production :
contribution de Bravada Consumer
Communications Inc.